

qui voulait cet appartement-là, pas un autre. Du cinquième, ils sautèrent au sixième, devant l'invasion d'une famille protestante.

Et, dans deux chambres, sous les toits, ils ne savaient s'ils devaient rire ou pleurer, car ils étaient bien mal, assurément, mais le reste était loué, enfin !

Les peintres, serruriers, menuisiers et maçons, etc, voyant toutes les fenêtres garnies de rideaux, attendaient le terme pour réparer. Le terme arriva, ils arrivèrent.

O désespoir ! O surprise ! personne n'avait payé. Les nobles étrangers

où il se trouverait pour la première fois en tête-à-tête avec sa femme, qui était jeune, brune, éveillée, fort jolie.

Une fraise des bois.

De son côté, la bûcheronne, s'improvisant femme de ménage, se hâta de mettre la table sur le pas de la porte, sous la fouillée.

Il lui tardait d'entendre les choses charmantes que ne manquait pas de lui dire son mari en mangeant la soupe.

Au moment où elle rinçait les verres, un battement d'ailes se faisait entendre tout près de là.

C'était un oiseau qui venait de s'abattre sur un pêcheur sauvage.

—Vois donc, Georges, s'écria la bûcheronne en interpellant son mari, vois donc quel beau geai !

—Ça, un geai ? riposte négligemment le bûcheron. Allons, on voit bien que tu ne t'y connais pas : c'est un merle.

—Je te dis, moi Georges, que c'est un geai.

—Enfant, je te soutiens que c'est un merle.

—Tu ne sais pas ce que tu dis, mon pauvre homme : c'est un geai.

—Tu extravagues, Marianne : c'est un merle.

—Petite sottise !

—Croz nigaud !

Ils s'emportent l'un et l'autre.

D'un mot amer à une injure, ils passent à des gestes menaçants. Hélas ! c'est l'usage à la campagne comme à la ville.

La femme, qui entend avoir raison, s'entête de plus en plus.

—C'est un geai ! c'est un geai ! c'est un geai ! Il faut être aveugle ou butor pour ne pas le voir.

Ici, l'homme, impatienté, n'y peut tenir ; il se lève, court à elle et cogne. Hélas ! chez les gens du peuple c'est encore l'usage.

Marianne pleure ; Georges est repentant, et l'on se raccommode. Il faut bien toujours en finir par là.

Raccommodés, ils s'aiment, et il n'est plus question de cette sottise querelle.

Un an s'écoule.

Un soir, au retour de la belle saison, la forêt était encore tout en fleur. Les petits gnomes de Gæthe entr'ouvraient de leurs doigts roses les églantines des haies.

Mille oisillons chanteurs jasaient à travers le taillis.

À l'heure du souper, la bûcheronne, mettant le couvert, se prend à pousser un profond soupir.

—Qu'as-tu donc, Marianne ? lui dit le mari étonné.

—J'ai que, l'an dernier, à pareille époque, mettant le couvert comme maintenant, je t'ai dit : "Tiens, voilà un geai !" et que tu m'as répondu que c'était un merle.

—Eh bien, effectivement, je te le répète, c'était un merle.

—Et je t'assure, moi, que c'était un geai.

—Non, non, hurle le bûcheron, c'était un merle, entends-tu !

Ils allaient recommencer. Ils étaient encore une fois sur le point de se prendre aux cheveux et de se battre, quand le mari, ayant tout à coup un sursaut de sagesse, fit un geste d'apaisement et dit à sa femme :

—Chère Marianne, il faut bien reconnaître que toi et moi nous sommes de bien grands fous. Geai ou merle, qu'est-ce que ça peut nous faire ? Nous nous disputons là pour un mot ou, si tu le veux, pour une chose qui ne vaut pas la peine d'un pou de bile. Allons, en voilà assez. Faisons la paix. Embrassons-nous, et que ça finisse.

Citoyens de tous pays, est-ce que ce petit conte ne vous paraît pas applicable à vos folles liabilles ?

MAXIME PARR.

L'honnête homme doit posséder son Machiavel pour le déjouer, comme le coquin son code, pour le tourner. — PHILOSOPHE.

LES IMPRESSIONS DE MARIANNE — (Suite et fin)



V  
... Et ses yeux ! Le feu de l'amour y brille ! Quelle belle moustache ! Et ces lèvres pour dire des mots d'amour...



VI  
... Tant pis, il faut que je l'embrasse ! Il n'y a pas de mal à ça, je pense.

attendaient leur argent d'Amérique, l'ex directeur de théâtre était bien malade, le professeur de piano découchait depuis quatre jours, le capitaine en retraite n'aimait pas qu'on l'embêtât et la famille protestante affirmait hautement que misère n'est pas vice.

Mais les serruriers, peintres, maçons et menuisiers la trouvèrent mauvaise, et les poursuites commencèrent.

Les époux Beuriot devaient près de douze mille francs, comme première créance ; après six semaines, grâce au vol légal des huissiers tels qu'ils sont, ils en devaient quinze mille cent. Et pas un locataire ne songeait à payer.

La maison fut vendue aux enchères sept mille six cent cinquante-trois francs.

Théramène et Cléopâtre en sortirent en larmes.

Quelqu'un les arrêta au passage. C'était le nouveau propriétaire.

—Vous connaissez bien l'immeuble ?

—Hélas ! oui, monsieur.

—Vous êtes ruinés ?

—Hélas ! oui, monsieur.

—Sans le sou ?

—Hélas ! oui, monsieur.

—Voulez-vous être mes concierges ? Sans flatterie, vous avez la tête de l'emploi...

—Hélas ! oui, monsieur.

Ils sont concierges dans leur maison, chute amère !

L'autre soir, Cléopâtre dit à son mari :

—C'est le cousin qui doit bien rire, à présent, sous la terre !

Mais tous deux s'interrompirent ; une voix brusque venait de crier :

—Cordon, s'il vous plaît ?

COMBARAILLES.

Comment on ne s'accorde pas en politique

(A tous les politiciens de tous les pays)

Notez bien, lecteur, que, là dedans, je n'ai pas à vous dire un mot, un seul mot de politique.

Non, c'est une très simple histoire de bonnes gens que je veux vous conter.

Vous allez voir que c'est moins embêtant que le compte rendu d'une séance de la Chambre des députés.

Au fond des Gaules de Jules César, dans le Berry, de George Sand, il existe une petite forêt de chênes verts et de trembles.

Un bûcheron venait de se marier avec une bergère qu'il aimait.

C'était le second jour de la fête.

La cornemuse, s'unissant à la vielle, avait joué le fameux air : *Allez-vous-en, gens de la noce, allez-vous-en-chacun chez vous.*

Tous les paysans, en effet, s'étaient retirés, un peu pafs et très joyeux.

Dans la cabane sylvestre, il ne restait que les nouveaux époux.

Le bûcheron, très amoureux, soupirait après le moment



VII  
(Après l'avoir serré dans ses bras). — Ciel ! Qu'ai-je fait là ? Oh, mon pauvre amoureux, il est tout changé, maintenant. Qu'est-ce que monsieur va dire ?



VIII  
Le grand sculpteur et l'honneur artist sont entrés, mais je ne sais trop ce qu'il ont pu dire.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL